

## La famille dans la société musulmane

F.B.E.M

Libreville/Gabon

### L'ANTHROPOLOGUE

Claude Levi-Strauss a défini la famille comme une communauté d'individus réunis par des liens de parenté et existant dans toutes les sociétés humaines. Si cette conception de la famille est universellement admise, sa composition et son but restent fortement nuancés d'une sphère à une autre. C'est ce que démontrent les multiples "tensions" ici et ailleurs, du fait des divergences de vues quant au modèle de famille. Chez les musulmans, la famille s'avère d'une importance capitale, en ce qu'elle est le pilier de la constitution de ladite so-

ciété. C'est le lieu où l'on doit inculquer des valeurs de base à un individu. Et, parmi ces acquis de base, figure en grande place l'éducation religieuse, sans laquelle une grande partie des bons réflexes de la vie communautaire part en vrille, a laissé entendre l'imam Mohamed Rizogo de la mosquée de Lalala, à Libreville.

L'imam recommande d'abord de cerner le pourquoi de la famille, avant de comprendre tout le reste. En guise de réponse, il affirme que « la sagesse pour laquelle Dieu a voulu créer une famille ou une société musulmane, c'est pour l'adorer ». Et d'argumenter ces propos par la Sourate 51 du Coran, au verset 56, qui déclare : « Je n'ai créé les génies et



Photo : F.B.E.M

L'imam Mohamed Rizogo, responsable de la mosquée de Lalala.

les hommes que pour qu'ils M'adorent.»

Et si la famille est le noyau de la communauté musulmane, le mariage est, lui, le socle de cette famille. Libre accord entre un homme et une femme, c'est de cette union que sont issus les membres de la famille, par la procréation. Mais surtout, le mariage est un acte d'adoration envers Allah, en ce qu'il évite à l'homme de tomber dans des pièges tels que l'adultère et la fornication. Et donc de plaire à son Créateur. « L'adoration, c'est tout ce que Dieu aime et agrée. Dieu aime le mariage, donc le mariage fait partie de l'adoration », soutient l'imam Rizogo.

D'ailleurs, le prophète Mohamed (PSAL) n'a-t-il

pas dit à ses compagnons concernant le mariage que « le meilleur parmi vous est celui qui est bon à l'égard de sa femme? »

Terminant sur la notion de polygamie que la société musulmane « permet mais n'oblige pas » à un homme, l'imam de Lalala affirme qu'« à l'origine, Dieu permet d'épouser une femme. Mais Dieu nous dit ensuite dans le Coran que celui qui veut, et qui trouve du plaisir à épouser des femmes, qu'il en épouse une deuxième, une troisième, et même une quatrième. A condition qu'il s'en occupe très bien ! C'est-à-dire de manière juste et équitable ! C'est une permission, et non une obligation », a tenu à préciser l'homme de Dieu.

## Des problèmes, même dans les couples religieux

Anita Jordanah TSOUMBA

Libreville/Gabon

**Elargie, recomposée, monoparentale, restreinte, les mutations constatées dans la famille aujourd'hui, avec les conséquences qu'elles engendrent, ne sont plus le propre des familles orthodoxes. Les familles croyantes (religieuses) sont, elles aussi, confrontées à ces bouleversements.**

« JE ne connais aucun couple qui ne soit pas en difficulté, dissimulée ou flagrante. Même les couples chrétiens ne sont pas épargnés. Les problèmes qu'on rencontre dans les foyers sont les mêmes partout. Les incompréhensions, les disputes, et même les infidélités existent partout ». Cette ob-

servation de Perinne Lessebi, fidèle dans une paroisse protestante de la place, en réponse à la question de savoir comment vivent les familles croyantes, laisse clairement comprendre que la famille religieuse n'est pas exempte des mutations de la vie courante, et de ses influences sur le comportement de ses membres.

En effet, traditionnellement, les individus portent sur les familles croyantes (protestantes, catholiques ou musulmanes), un regard exceptionnel : celui d'une sainte famille, composée d'un père, d'une mère et leurs enfants, dans laquelle tout va bien, en apparence, et au sein de laquelle les disputes, les infidélités, les incompré-



Photo : AJT

La vie au sein d'une famille est d'abord régie par la parole de Dieu.

hensions n'existent pas. D'autant que dans ces foyers, les principes fondamentaux de la vie reposent sur la pratique de la religion, la connaissance et la crainte du Seigneur. « La connais-

sance et la pratique de la parole de Dieu sont gages de la stabilité au sein d'une famille chrétienne. Et là-dedans, l'amour et le pardon priment. Car, c'est ce que nous enseigne la parole

de Dieu, notamment dans Galath 5 verset 22 à 26 », fait savoir notre interlocutrice.

Par ailleurs, face à l'influence d'éléments extérieurs à ce cadre familial, "idéalisé", sur ses membres, il n'est pas étonnant d'entendre dans les discussions ou de lire sur les fora, des remarques sur les difficultés que rencontrent ces foyers. « Aujourd'hui, dans les lieux de culte, les gens vont de plus en plus chercher la stabilité dans leurs foyers. On cherche l'onction pour le mariage, on veut que son conjoint s'investisse un peu plus dans la relation, que ses enfants aillent à l'école ou qu'ils se comportent mieux. Que la belle-famille nous accepte, que les enfants

s'adaptent au conjoint, etc. Et vous voyez bien là que ce sont des problèmes qu'on rencontre également chez les non croyants », ajoute-t-elle. Ce qui démontre, d'ailleurs clairement, l'existence, dans le cadre de la religion, de différents modèles de parenté : traditionnelle, recomposée, monoparentale, dont les membres sont soumis à des enjeux définis.

« Dans ce contexte, notre témoignage serait de voir, de rencontrer une famille où les choses fonctionnent bien, c'est-à-dire où l'on voit des conflits mais aussi où l'on se parle, se demande pardon, se pardonne, où l'on trouve liberté et stabilité affective, malgré les épreuves », conclut Mlle Lessebi.

## L'exhortation des évêques catholiques

### " Ne démissionnez pas de votre rôle premier d'éducateurs "

V.N.

Libreville/Gabon

DANS son message aux familles à l'issue de son Assemblée plénière ordinaire à Libreville de janvier dernier, la Conférence épiscopale du Gabon reprend une pensée du pape émérite Benoît XVI, qui affirme que « la famille est le "sanctuaire de la vie" et une cellule vitale de la société et de l'Eglise. C'est en elle que se modèlent de manière primordiale le visage d'un peuple; c'est là que ses membres reçoivent les acquis fondamentaux; ils apprennent à aimer en étant aimés gra-

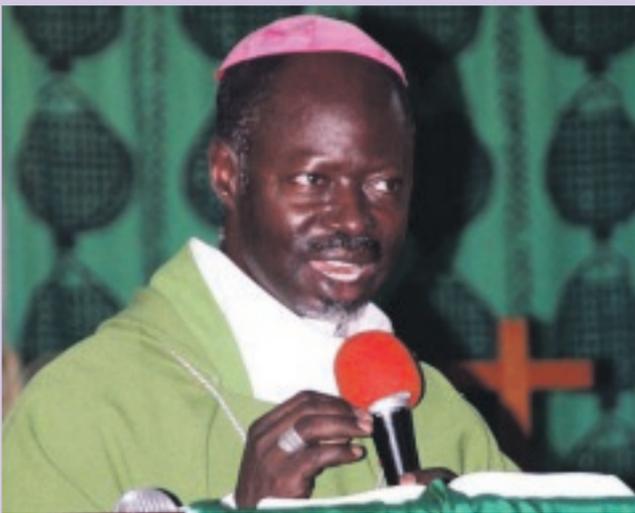


Photo Archives l'Union

Mgr Mathieu Madéga Lébouakahan, actuel président de la conférence épiscopale des évêques du Gabon, au cours d'une célébration eucharistique.

tuitement; ils apprennent le respect de toute autre personne en étant respectés».

Aussi, les évêques du Gabon exhortent-ils les parents « à renforcer l'éducation de (leurs) enfants en leur inculquant des valeurs humaines, morales et spirituelles capables de faire d'eux des responsables de demain.

Conscients des dysfonctionnements que rencontre le système éducatif aujourd'hui d'une part, et de l'influence pas toujours positive des réseaux sociaux d'autre part, nous vous invitons à ne pas démissionner de votre rôle premier d'éducateurs ».



LYBEK 2016